

J.P. Vernant, *Le refus d'Ulysse* [dédié à MF]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0055

SourceBoite_023 | Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Par Michel Foucault

manuscrit 55

[Signature]

JEAN-PIERRE VERNANT

Le refus d'Ulysse

Dès les premiers vers de l'*Odyssée* la nymphe Calypso surgit et occupe le devant de la scène. Le poète commence par elle son récit¹ : quand s'ouvre le chant I, Ulysse, bloqué depuis sept ans dans l'île où la déesse le retient, désespère de revoir son logis. Sur l'Olympe, devant les dieux rassemblés, Athena la dénonce comme responsable des malheurs de son protégé. C'est vers elle que Zeus va dépêcher Hermès, en messenger, pour lui intimer l'ordre de laisser le héros reprendre la mer et retourner chez lui. La figure de Calypso, l'amour de la déesse pour un mortel, la longue captivité qu'elle impose à Ulysse auprès d'elle² – tout l'épisode, par sa place au départ de la narration, par sa reprise maintes fois répétée dans le courant du texte³, confère aux errances du roi d'Ithaque leur véritable signification en révélant l'enjeu de toute l'aventure odysseenne : retour ou non-retour du héros, à travers sa patrie, au monde des

1. *Odyssée*, 1, 11-15 ; ces mêmes vers sont repris textuellement au début du chant 5, où, comme au chant 1, ils servent à introduire la tenue de l'assemblée des dieux et la décision, effective cette fois, déjà prise mais non réalisée au chant 1, d'envoyer Hermès en messenger auprès de Calypso pour qu'il lui transmette l'ordre de libérer Ulysse. Sur cette duplication de l'épisode et sur sa portée dans la chronologie narrative du poème, cf. E. Delebecque, *Construction de l'Odyssée*, Paris, Les Belles Lettres, 1980, p. 12-13.

2. Ulysse est resté sept ans chez Calypso, comme il le précise lui-même en réponse à une question d'Arété, la reine des Phéaciens (7, 259-261). Sept ans, sur une durée totale qu'on peut chiffrer à huit ou neuf ans d'errance, depuis la fin de la guerre de Troie jusqu'au retour à Ithaque, c'est dire la place qu'occupe ce séjour dans l'ensemble du périple.

3. 1, 11-87 ; 4, 555-558 ; 5, 11-300 ; 7, 241-266 ; 8, 450-453 ; 9, 29-30 ; 12, 389 et 447-450 ; 17, 140-144 ; 23, 333-338.



hommes⁴. « Ils étaient au logis tous les autres héros qui de la mort avaient sauvé leur tête..., il ne restait que lui à toujours désirer le retour et sa femme car une nymphe auguste le retenait de force, à l'écart, au creux de ses cavernes, Calypso, la toute divine, qui brûlait de l'avoir pour époux⁵. »

Tiré de *kaluptein*, cacher, le nom de Calypso, dans sa transparence, livre le secret des pouvoirs qu'incarne la déesse : au creux de ses cavernes, elle n'est pas seulement « la cachée » ; elle est aussi, elle est surtout « celle qui cache ». Pour « cacher » Ulysse, comme le font *Thanatos* et *Eros*, Mort et Amour⁶, Calypso n'a pas eu à l'enlever, à le ravir. Sur ce point elle diffère des divinités dont, auprès d'Hermès, elle invoque l'exemple pour justifier son cas et qui, afin de satisfaire leur passion amoureuse à l'égard d'un humain, l'ont emporté avec elles dans l'au-delà, le faisant d'un coup disparaître tout vivant de la surface de la Terre⁷. Ainsi *Eôs* a « ravi » Tithon ou *Hémerè* Orion⁸. Cette fois c'est Ulysse naufragé qui s'en est venu lui-même à l'extrême occident, au bout du monde, échouer chez Calypso, sur son antre rocheux, ce « nombril des mers⁹ », embelli

4. Cf. sur ce point, P. Vidal-Naquet, « Valeurs religieuses et mythiques de la terre et du sacrifice dans l'*Odyssée* », in *Le Chasseur noir*, Paris, Maspero, 1981, p. 39-68.

5. 1, 11-15 (repris au chant 5).

6. Quand elle s'empare d'un homme, la mort l'enveloppe d'un sombre nuage, elle recouvre de nuit son visage, elle l'encapuchonne de ténèbres. *Eros* n'agit pas autrement. Dans les deux cas, cette action de « cacher » est exprimée par le verbe *amphikaluptein* ; cf., pour la mort, *Iliade*, 5, 68 et 16, 350 ; pour *Eros*, *Iliade*, 3, 442.

7. *Odyssée*, 5, 120 sq. Sur cet « enlèvement » subit par une puissance surnaturelle, cf. *Iliade*, 8, 346-347 ; *Odyssée*, 20, 61 ; et surtout, *Hymne homérique à Aphrodite*, 1, 202-238.

8. Dans ses *Problèmes homériques* (68, 5), Héraclite, en interprétant comme une allégorie les amours d'*Hémera* et d'Orion, souligne le lien entre *Thanatos* et *Eros* : « Quand mourait un jeune homme de noble famille et de grande beauté, écrit-il, on nommait par euphémisme son cortège funèbre, au lever du jour, "enlèvement par *Hémera*" : comme s'il n'était point mort mais qu'il eût été ravi parce qu'il était l'objet d'une passion érotique. »

9. Située au couchant, à l'extrême frontière du monde, l'île est appelée cependant *omphalos thalassès*, nombril de la mer (1, 50, repris au chant 5) et désignée aussi comme *nèsos ogugiè*, île ogygienne (1, 85), qualificatif qu'Hésiode applique à l'eau du Styx, le fleuve infernal qui s'écoule sous la terre, à travers la nuit noire, au fond du Tartare (*Théogonie*, 806). C'est dans ce même lieu souterrain qu'Hésiode, contrairement à la tradition qui le place à l'extrême ouest, localise Atlas, le père de Calypso, « soutenant de la tête et des bras, sans faiblir, le vaste ciel » (*Théogonie*, 746-748). Quand Homère parle de « nombril de la mer » au sujet de l'île où réside Calypso, c'est pour évoquer aussitôt le père de la déesse, cet Atlas à l'esprit malfaisant, qui « connaît les abîmes profonds de toute la mer », et qui, en même temps, « tient les